

# Newman et Escriva avaient-ils quelque chose en commun ?

Newman est mort 12 ans avant la naissance de Josémaria Escriva, mais leurs vies et leurs influences présentent des parallélismes surprenants.

13/10/2019

*Article original publié par Aléteïa, en anglais*

Les saints sont les amis de Dieu qui brillent pendant le temps de leur passage sur terre. Ils ont un très

grand dénominateur commun : leur amour pour Dieu se manifeste dans la prière, les bonnes œuvres et l'amour du prochain. Il n'est pas surprenant que les saints aient des similitudes, partageant certains attributs.

Certains saints, cependant, ont des éléments communs dans leur numérateur. John Henry Newman (1801-1890), le prochain saint de l'Église catholique, est né à Londres presque 100 ans avant Josémaría Escrivá (1902-1975), né à Barbastro en Espagne. Le premier était un Anglais jusqu'au bout des ongles, le second un Espagnol jusqu'à la moelle. Qu'avaient-ils en commun ?

Newman est mort seulement 12 ans avant la naissance d'Escrivá. Ils ont tous deux été élevés dans des familles chrétiennes stables de la classe socio-économique moyenne supérieure. Le père de Newman était

banquier ; celui d'Escriva était copropriétaire d'un magasin de tissus. Mais les deux pères ont connu des revers économiques et des difficultés qui ont contribué à leur mort prématurée alors que les deux futurs saints avaient une vingtaine d'années.

Ils avaient tous deux reçu de leurs pères un exemple de travail acharné, de responsabilité, d'honnêteté et d'autres vertus, et à la mort de leur père, ils sont devenus chacun chef de leur famille respective. Tous deux ont observé la pratique religieuse et la piété dans leurs foyers quand ils étaient enfants. Dans le cas d'Escriva, son père était profondément religieux, tandis que le père de Newman était respectueux et observant des devoirs religieux. Les deux pères souhaitaient que leurs fils poursuivent une carrière civile, mais ils ont acquiescé à leur désir de devenir ecclésiastiques, José Escriva

aidant son fils à le faire. Newman a appris la piété en particulier de sa grand-mère paternelle et d'une tante, tandis que Escriva l'a appris de ses deux parents.

Avec ce fondement de vertu et de foi religieuse, les deux jeunes hommes ont bien réussi dans leurs études, le premier à Oxford, le second au séminaire de San Carlos à Saragosse. Newman a étudié les classiques en grec et en latin. Escriva étudia plutôt les classiques de la littérature espagnole. Le premier devint tuteur au Collège Oriel et le second superviseur des séminaristes à San Carlos.

Dans leur jeunesse, ils ont tous deux ressenti le désir de grandir dans l'amour de Dieu par la prière. Josémaria passait de nombreuses heures de la nuit à prier seul devant le Saint Sacrement dans la chapelle du séminaire. Leur désir respectif de

sainteté chrétienne a conduit l'un à être ordonné prêtre anglican et l'autre prêtre catholique, respectivement. (Une fois catholique, Newman serait aussi ordonné prêtre catholique).

Dans leur prédication, ils ont tous deux mis l'accent sur la recherche de la sainteté personnelle par la prière et la pratique des vertus. Tous deux puisaient abondamment dans les Écritures et les Pères de l'Église, et parlaient de l'œuvre de l'Esprit Saint dans l'âme. Les collections d'homélies qu'ils ont laissées ont inspiré d'innombrables personnes à mener une vie chrétienne plus profonde.

En tant que pasteurs, les deux saints ont offert une direction spirituelle à de nombreuses personnes qui ont demandé leur aide en personne et par écrit. Ils ont aidé ces personnes à trouver leur vocation et à la vivre

dans le monde ou dans les communautés religieuses. Une caractéristique de leur vie spirituelle était la passion pour la vérité et l'amour correspondant pour la liberté, qui se manifestait dans les conseils qu'ils offraient aux gens. Ils ont encouragé les personnes à agir avec un sain esprit de liberté.

Newman et Escriva ont compris l'appel universel à la sainteté de tous les hommes et de toutes les femmes. Ils l'ont enseigné à maintes reprises avant qu'il ne soit courant d'entendre parler de cette vérité prononcée des années plus tard dans la constitution de Vatican II, *Lumen gentium*. Ils ont expliqué comment les laïcs ont besoin d'une solide formation, aussi bien du point de vue de la doctrine que de la piété, pour vivre la foi dans la société et pour construire le Corps du Christ. Les deux saints ont aidé des hommes et des femmes de tous

les milieux à répondre à l'appel de Dieu et à grandir dans la sainteté.

Tous deux étaient des éducateurs, chacun responsable de la fondation d'une université. Dans le cas de Newman, c'était l'Université catholique d'Irlande et dans le cas d'Escriva, l'Université de Navarre. Newman a écrit au sujet de l'éducation universitaire dans l'idée maintenant célèbre d'université. Les écrits d'Escriva sur le sujet (discours sur la confirmation des doctorats honorifiques), bien que peu connus, sont une riche source d'inspiration. Les deux hommes ont été directement impliqués dans l'éducation des jeunes élèves, et Escriva a été l'inspirateur de la création de nombreuses écoles primaires et secondaires. Le travail d'Escriva a été le stimulant pour 10 autres universités.

Newman et Escriva ont tous deux beaucoup écrit, même si le premier a laissé beaucoup plus de volumes d'essais, de sermons et de lettres qui ont contribué à de nombreux domaines différents de la théologie, y compris la théologie fondamentale et l'ecclésiologie. Il est intéressant de noter que chacun d'eux a écrit un petit livre sur la dévotion à la Vierge Marie ainsi que divers sermons sur la Mère de Dieu. En plus de cet amour pour Marie, ils avaient tous deux une dévotion envers leurs anges gardiens. Newman a même écrit un long poème dans lequel son ange gardien est l'un des plus grands poètes du monde.

Comme tous les saints, Newman et Escriva acceptèrent leur souffrance personnelle à la manière du Christ. Même si chacun souffrait de façon différente, ils partageaient une souffrance : être l'objet de jalousie et d'incompréhension de la part des

autres catholiques au point d'être dénoncé au Saint-Siège pour de prétendues erreurs doctrinales.

Une dernière caractéristique qui ressort dans la vie de ces deux grands hommes est leur capacité d'amitié fidèle pour la vie. Les deux hommes se sont formés et ont nourri de nombreuses amitiés, avec l'enrichissement que l'on trouve dans ces liens centrés sur le Christ. Tous deux ont compris l'importance et la nécessité de l'amitié comme un grand bien en soi et pour le bien de l'apostolat.

Newman et Escriva nous enseignent tous deux l'amitié avec les autres, et finalement l'amitié avec Dieu par le Christ, l'amitié par excellence qui nous soutient tout au long de notre vie sur terre alors que nous nous rendons au banquet céleste pour festoyer en compagnie du Christ et de tous Ses saints. Ainsi, ces saints,

un Anglais et un Espagnol au numérateur similaire improbable, avaient beaucoup plus en commun que ce que l'on pourrait croire.

Le Pape François déclarera Newman saint, lors d'une messe de canonisation à Rome le dimanche 13 octobre 2019.

*Juan R. Vélez, prêtre de la Prélature de l'Opus Dei, est l'auteur de "Cardenal Newman, un santo para nuestro tiempo" (Editions Logos, 2019).*

---

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-fr/article/newman-et-escriva-avaient-ils-quelque-chose-en-commun/> (29/01/2026)